

Le port du masque dès 6 ans peut nuire gravement à la santé des enfants

102 professionnels de santé alertent

Depuis le lundi 2 novembre 2020, les enfants, dès 6 ans, ont désormais l'obligation de porter un masque sur le visage durant la totalité du temps passé à l'école, récréations comprises.

Immédiatement interpellés par le caractère inadapté, incapacitant et traumatique du port d'un masque pour de jeunes enfants, nous, professionnels de santé et de l'enfance, avons pour devoir d'alerter sur les dangers que recouvre une telle mesure.

En effet, quelques jours à peine après la mise en place de cette directive, nous constatons que de nombreux enfants sont déjà en souffrance.

Nous savons que l'enfant, de 6 à 11 ans, est encore loin d'avoir atteint une pleine stabilité dans son développement. Lui masquer ainsi la moitié du visage des journées entières avec la crainte d'une réprimande systématique s'il devait le retirer est susceptible d'exposer l'enfant à de graves conséquences cliniques aussi bien immédiates qu'à long terme sur les plans somatiques et psychiques :

céphalées, complications ORL, affections dermatologiques, troubles de l'attention et de la communication, pathologies psychiques (angoisses, terreurs nocturnes, TOC, énurésie...), bégaiement, troubles des apprentissages (lire, écrire)...

Nous, professionnels de santé qui sommes quotidiennement au contact de jeunes patients, connaissons bien leur développement et les vulnérabilités spécifiques de leur jeune âge.

Un enfant est un être en cours de construction dans toutes ses dimensions. Ses réactions cliniques ne sont en rien comparables à celles d'adultes dont le développement est achevé. Nous insistons également sur la perte massive d'informations non verbales engendrée par le port d'un

masque. La partie inférieure du visage est un élément crucial du corps par lequel l'enfant témoigne de tout ce que son langage et sa pensée encore immatures ne peuvent communiquer verbalement : angoisses, questionnements, incompréhensions, affectivité...

Par ailleurs, l'importance d'une bonne oxygénation, en particulier pour un cerveau en plein développement, apparaît comme une nécessité impérieuse.

Ainsi, si le risque sanitaire lié à la Covid 19 doit être atténué, y compris dans les écoles, cela ne saurait se faire au détriment d'autres composantes sanitaires tout aussi importantes que sont l'équilibre psychique et le développement neurobiologique de jeunes enfants en pleine croissance.

Si les enfants font parfois preuve, il est vrai, d'une docilité absolue face à leurs professeurs ou pour se conformer à une nouvelle norme, nous ne pouvons pas encore mesurer l'étendue des troubles psychologiques et développementaux que le port d'un masque leur couvrant nez et bouche va laisser chez eux. De plus, certains enfants ayant déjà des fragilités telles que des difficultés de langage, une hypersensibilité, des troubles relationnels ou encore une personnalité introvertie peuvent alors se retrouver dans une véritable impasse de communication et aggraver leurs difficultés de façon durable et significative.

Le masque ne saurait être considéré comme un jeu ou un simple accessoire de déguisement pour les enfants tant la pression qui leur est imposée peut leur paraître forte et culpabilisante.

Par ailleurs, les enfants, dans une société qui surexpose les sujets d'actualité dramatiques et angoissants, n'ont pas la capacité des adultes à prendre du recul et à discerner correctement les informations auxquelles ils sont exposés. Les obliger collectivement à porter un masque sur le visage en toutes circonstances accentue le caractère anxiogène du climat dans lequel ils vivent déjà au quotidien depuis de nombreux mois.

Ainsi, il nous apparaît urgent d'informer et d'alerter les parents, enseignants et responsables politiques sur les effets maltraitants et délétères du port du masque dès l'âge de 6 ans.

Il est manifeste que tout un secteur de santé spécialisé dans les problématiques infantiles n'a pas été suffisamment pris en compte dans les travaux préparatoires qui ont abouti à cette mesure.

De très nombreux professionnels de santé et parents sont heurtés et légitimement inquiets face à cette situation. C'est pourquoi

Nous demandons expressément la révision de cette mesure au nom du respect et de la préservation pleine et entière de la santé des enfants.

Hélène ASTIER MEYER, infirmière, Strasbourg
Joëlle AUBERT, AESH, Le Teil
Dorothee BARBOT, infirmière, Paris
Solenne BARRAL, infirmière puéricultrice, Nantes
Sylvie BAUDUIN, AESH, Le Teil
Anne BELIGNE, orthophoniste, Meurthe-et-Moselle
Claudy BELLEGUIC, infirmière, Marseille
Bénédicte BESNIER, infirmière puéricultrice PMI, Chartres
Marie-Solange BODIN, infirmière, Nantes
Ombeline DU BOISLOUVEAU, infirmière, Nantes
Paula BONFILS, orthophoniste, Metz
Docteur Clément BONHOMME, médecin MPR pédiatrique, Nice
Anaïk LE BOURGEOIS, orthophoniste salariée, Paris
Astrid BOZO, psychomotricienne, Aubervilliers
Alicia BRAULT, auxiliaire puéricultrice, Saint Nazaire
Docteur Aude BRISSON, médecin, Puteaux
Solenne CARON, orthophoniste, Saint Nazaire
Faustine CAUMON, orthophoniste, Roscoff
Léna CLAQUIN, infirmière, Saint Nazaire
Sylvie CLAQUIN, infirmière, Pontchâteau
Jeanne COFFINIERES, orthophoniste, Saint Nazaire
Marie-José COLIBEAU, ostéopathe, Mirepeisset
Véronique CONTARDO, orthophoniste en cabinet libéral, Fleurie
Gwenaëlle COUETOUX DU TERTRE, infirmière, Angers
Cécile DE COUVILLE, psychomotricienne, Chartres
Pascal CUZIN, ostéopathe, Pornic

Bénédicte DELAPORTE, orthophoniste en cabinet libéral, Rochefort
Annabelle DELMAS, éducatrice spécialisée, Saint Nazaire
Docteur Joëlle DESCAMPS LE CHEVOIR, médecin spécialiste, Issy-les-Moulineaux
Suzie DESTOMBES, psychomotricienne, Saint Nazaire
Anne-Marguerite DIDIER, ergothérapeute, Nantes
Emilie DUFOURD, éducatrice spécialisée, Paimboeuf
Alix D'EPINAY, psychomotricienne, Tréfumel
Dauphine D'EPINAY, orthophoniste en CMP, Le Havre
Docteur Dominique ERAUD, médecin, Paris
Sophie FARGAS, psychologue, Cuq-Toulza
Marie-Jacinthe FERCHAUD, orthophoniste, Basse-Goulaine
Florence FERREOL, infirmière puéricultrice, Nantes
Océane FOLLINET, ergothérapeute, Sainte-Anne-sur-Brivet
Annie FREGIERE, AESH, Le Teil
Louise GABARD, auxiliaire de puériculture, Nantes
Docteur Julien GALA, chirurgien-dentiste, lanta
Mélanie GALLEN, psychologue, Nantes
Isabelle GILLET, orthophoniste, Paris
Solenn GILLET, ergothérapeute en APHP, Paris
Estelle DE GIVRY, orthophoniste en cabinet libéral, Reims
Yvette GOUPILLIER, orthophoniste, Vélizy Villacoublay
Sophie DE GOURSAC, orthophoniste en cabinet libéral, Seine et Marne
Docteur Anne GUILLOUET, médecin, Saint-Pierre-sur-Dives
Mathilde HERSENT, neuropsychologue, Angers
Emmanuelle JEANNIN, orthophoniste en cabinet libéral, Dommartin
Anne JOIN-LAMBERT, infirmière en SSR, Cany-Barville
Lila KAUCHE, éducatrice spécialisée, Florensac
Docteur Philip KEROS, médecin, Paris
Anne-Claire KONSTANTINOFF, infirmière en cabinet libéral, Nantes
Caroline KORINEK, psychologue, Saint Nazaire
Florence KROTOFF, orthophoniste, Saint-Avé
Pauline DE LAURISTON, infirmière puéricultrice, Paris
Charlotte LAVERRIERE, orthophoniste, Les Ponts de Cé
Mikaëlla LEBORGNE, psychologue, Saint Nazaire
Marie LEFEBVRE, orthophoniste en cabinet libéral, Toulouse
Sophie LEFER, orthophoniste en cabinet libéral, Ancenis
Docteur Anne LEGRAND, médecin spécialiste, Le Chesnay
Cassandra LEMOINE, orthophoniste, Nantes
Charlotte LISEE, éducatrice spécialisée, La Chavanne
Laëtitia LELIEVRE, orthophoniste, Herbignac
Amandine LUCAS, kinésithérapeute, La-Bernerie-en-Retz

Docteur Marie-Anne MAITRE, médecin, Nantes
Docteur Evie MARIUS LE PRINCE, pédiatre en CHU, Auxerre
Corinne MARTELLIERE, infirmière en cabinet libéral, Azay-sur-Cher
Docteur Inès MARY, pédopsychiatre, Orléans
Linda MIROGLIO, psychologue en cabinet libéral et en CHU, Montpellier
Docteur Tiphaine D'ORGEVAL, médecin spécialiste, Barbâtre
Docteur Agnès PATOIS, médecin, Avon
Philippine PEFFAULT DE LATOUR, ergothérapeute en hôpital, Issy-les-Moulineaux
Jean-Vianney PEFFAULT DE LATOUR, infirmier, Boulogne
Dauphine DE PENGUERN, psychomotricienne, Marnes-la-Coquette
Sophie PERIN SEVIN, psychologue clinicienne, Pontchâteau
Elise PESIER, infirmière, Niort
Eva PETIT LOIZEAU, psychologue clinicienne, Saint-Gildas-des-Bois
Adeline PHILIPPON, infirmière, Tours
Caroline POINTEREAU, orthophoniste, SESSAD déficience auditive, Bourges
Audrey RABAEY, éducatrice spécialisée salariée, Saint Nazaire
Cyrielle RABEJAC, Infirmière, Prades
Alix RASCLE, ergothérapeute, Paris
Vincent RASCLE, ergothérapeute, Paris
Docteur Béatrice REGNIER, médecin scolaire, Gard
Valérie REVEL, orthophoniste, Saint Nazaire
Laurent ROCHER, kinésithérapeute ostéopathe, Paris
Christine ROUSSEL, psychologue clinicienne, Saint Nazaire
Elise SALMON, orthophoniste, Paris
Johanne SASKIA GAY, psychologue en délégation médicale, Martigny
Maud STEINMETZ, orthophoniste salariée, Saint Nazaire
Céline TERZIAN, infirmière en établissement pour enfants handicapés, Prades-le-Lez
Monique TERZIAN, infirmière, Montpellier
Jehanne THOMASSET, infirmière puéricultrice, Asnières-sur-Seine
Chantal TIXIER, infirmière en hôpital, Lyon
Virginie TOUTAIN, AESH, Le Teil
Docteur Louis-Marie VERNIER, médecin spécialiste, Le Mans
Elisabeth VILLEMAIN, infirmière, Bordeaux
Laurence VIONNET VERDUN, AESH, Le Teil
Docteur Christelle VRIGNAUD, médecin, DU médecine préventive de l'enfant, Saint Nazaire

...

contact : messagesante@gmail.com

Retrouvez cette lettre avec le lien suivant :

<http://messagesante.e-monsite.com/pages/le-port-du-masque-des-6-ans-peut-nuire-gravement-a-la-sante-102-professionnels-de-sante-alertent.html>

